

LOEFLI 100%

L'ŒIL

+
LE GUIDE
DE VOS
SORTIES
EXPOS

INSOLITE
L'ART DU DE
DIXIÈME
FRANCOISIS
DE DANIEL

EXPOSITION
FRANCOISIS DE DANIEL
LES MAÎTRES DU BAROQUE
DE BRUCO A VILLANOVA

CONCERTS
ROMANTISME
L'ART DU DE
ALPHEUS
FRANCOISIS

EXPOSITION
LE LAM
L'ART DU DE
FRANCOISIS
DE DANIEL

MAINTIENSSE





L'œil DU COLLECTIONNEUR
FOIRES

PAD PARIS

rencontre féconde des arts décoratifs et du design

Du 8 au 12 avril, le PAD Paris (Pavillon des arts et du design) reprend ses quartiers dans le Jardin des Tuileries. Solidement installé dans le calendrier du printemps, le salon confirme sa capacité à conjuguer constance et renouvellement.

PAR **MARIE POTARD**

À Voir
 28^e PAD Paris,
 Jardin des
 Tuileries, Paris-
 1^{er}, du 8 au 12 avril
 2026, www.padesignart.com

Rendez-vous attendu des collectionneurs et des professionnels, le PAD Paris investit une nouvelle fois les Tuileries, en écho à la semaine d'Art Paris. Près de trois décennies après son lancement, le salon confirme ainsi son positionnement singulier, à la croisée des arts décoratifs du XX^e siècle et du design contemporain. Une identité hybride qui continue d'attirer un public international, en quête de pièces de choix. Avec 75 exposants pour cette 28^e édition, le PAD Paris s'appuie d'abord sur un socle de galeries internationales fidèles, qui forment l'ossature de la manifestation. Parmi elles, la Galerie Jacques Lacoste (Paris), Galerie Laffanour - Downtown (Paris), Jousse Entreprise (Paris), mais aussi les précurseurs de la création contemporaine, comme Kreo (Paris), Mougins (Paris) ou encore Carpenters Workshop (Paris, Londres, New York...).

À ce noyau solide s'ajoute une génération plus récente d'exposants, à l'instar de Meubles & Lumières (Paris), Modernité (Saint-Ouen) ou Brazil Modernist (Paris), tandis que cette année, 12 nouveaux participants rejoignent la manifestation. Parmi eux figurent 88 Gallery (Londres), Boccara (Paris, New York), Maylis et Charles Tassin (Paris, Gressey) ou encore Initio Arts & Design (Saint-Ouen). La dimension internationale



Le Corbusier, Charlotte Perriand, Pierre Jeanneret, Chaise longue basculante « Thonet B 304 », vers 1930, tôle d'acier laquée et tube d'acier chromé.

est marquée avec plus d'une quinzaine de nationalités représentées, grâce notamment à la participation des galeries Booroom (Dubai et Moscou), Gaïa & Romeo (Singapour), Stefanidou Tsoukala (Grèce), Yoomoota (Thaïlande) ou encore Atkris (Pays-Bas). Cette année, 8 galeries exposent de la joaillerie (5 Octobre, Bernard Bouisset, Durazzo x Georges Lenfant, Elie Top, Karry Berreby, Nikos Koulis - dont c'est la première participation -, Portuondo Paris et Second Petale). Comme à l'accoutumée, le salon sera rythmé par la remise de trois prix : le prix du Stand, le prix du Design contemporain et le prix du Design historique. Le jury, composé d'experts, conservateurs, architectes et décorateurs, sera présidé par l'architecte d'intérieur Laura Gonzalez, figure reconnue de la scène design française. _____

ENTRE 100 000 ET 150 000€

Présentée pour la première fois au Salon d'automne de 1929, cette chaise longue créée par Le Corbusier (1887-1965), Charlotte Perriand (1903-1999) et Pierre Jeanneret (1896-1967) s'impose rapidement comme une icône du modernisme français. Pensée comme un équipement pour « une vie moderne », elle traduit une nouvelle manière d'habiter : plus libre, plus fonctionnelle, affranchie des codes décoratifs traditionnels. Son dessin épuré et sa silhouette dynamique incarnent l'esthétique des années 1920-1930 et la volonté de faire du mobilier un prolongement naturel du corps, entre confort, rationalité et élégance.

• Laffanour - Galerie Downtown, Paris.



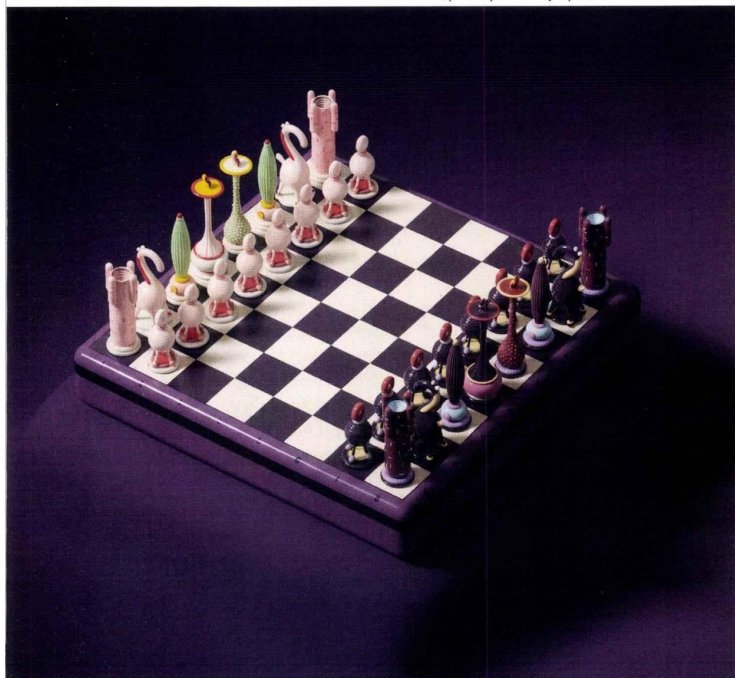
Dominique Jeantet, dite Dominique Fury, *Purse*, 2012, technique mixte, 40 x 40 x 10 cm.

AUTOUR DE 6500€

La galerie parisienne met en lumière trois artistes femmes proches des esthétiques pop : Dominique Fury (née en 1956), Niki de Saint Phalle (1930-2002) et Yayoi Kusama (née en 1929). Leurs œuvres, vibrantes et colorées, interrogent les rapports entre art, culture populaire et société de consommation, tout en abordant des thèmes tels que la vie, la mort et la sexualité. Figure du néo-pop français, Dominique Fury développe une iconographie féminine puissante, déclinée en sérigraphies et en pièces de design aux supports variés.

☛ **Galerie Jean-François Cazeau, Paris.**

Taras Yoo, *Another Kingdom: oasis, jeu d'échecs*, 2025, métal, plastique et acrylique, édition : 21, 48 x 48 cm.



15 000 \$ (12 900 €)

La galerie Yoomoota invite à un voyage dans « l'univers Yoomoota », monde parallèle imaginé par l'artiste pluridisciplinaire Taras Yoom (né en 1991), qui infuse biologie et sciences naturelles dans son art. Dans ce cadre, cette pièce prolonge sa ligne de jeux d'échecs : deux royaumes opposés, métaphore de l'histoire humaine, réunis par une esthétique tropicale aux roses, violets et tons terreux. Réalisée en impression 3D et polymère peint à la main, chaque pièce intègre une puce NFC certifiant son authenticité.

☛ **Yoomoota, Bangkok (Thaïlande).**

FOIRES

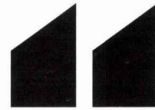


Clémentine de Chabaneix, *Trône Dragon*, 2024, céramique émaillée, 110 x 72 x 80 cm.

28 000 €

L'héritage artistique de ses grands-parents, Claude et François-Xavier Lalanne, irrigue la pratique de Clémentine de Chabaneix (née en 1972). À travers la céramique, elle développe un univers personnel peuplé de figures, de formes organiques et de créatures hybrides, où s'entrelacent imaginaire et mémoire. Ses œuvres explorent les liens d'attachement et les métamorphoses du vivant. Ici, le dragon – pièce unique – saisi dans un geste enveloppant, suggère protection et fusion, et impose par la tension de son mouvement une présence à la fois intime et majestueuse.

☛ **Galerie du Passage, Paris.**



La Galerie apparaît comme un jalon, une étape dans la reconnaissance patrimoniale du design.



Pier Giacomo Castiglioni, Achille Castiglioni, Sella, 1985, siège culbuto, selle de bicyclette de course en cuir noir, tige en acier, collection du Frac Grand Large - Hauts-de-France.

■ Cité du design, outil de promotion, de diffusion et d'expérimentation, Saint-Étienne a rejoint en 2010 le Réseau des villes créatives de l'Unesco.

ABOUTISSEMENT OU JALON ?

La création de la Galerie nationale du design marque-t-elle l'entrée de cette discipline dans le champ du patrimoine culturel en France ? Elle en constitue en tout cas une étape importante. Mais le choix d'une galerie sans collection permanente souligne aussi les limites de cette reconnaissance. Plus qu'un aboutissement, la Galerie apparaît alors comme un jalon. En offrant enfin un lieu de destination au design, la France comble en partie son retard et amorce un changement de regard sur une discipline que l'on commence tout juste à reconnaître pour sa valeur patrimoniale. Car,

depuis une vingtaine d'années, l'intérêt des Français pour le design est réel comme en témoignent les événements commerciaux tels que les Designer's Days (Paris), le salon PAD Paris [lire p. 112], Design Miami/Paris (en octobre, à Paris), mais aussi la multiplication des magazines spécialisés et l'engouement pour le design vintage – qui a acquis le statut de pièce de collection.

Mais cette appétence réelle pour le design reste souvent cantonnée à ses formes les plus visibles – le mobilier, la décoration – au détriment d'une compréhension plus large, incluant, par exemple, le design de service ou le design de l'attention (*care*).

La création de la Galerie nationale du design s'inscrit ainsi sans doute dans un moment charnière : celui d'un passage progressif de la consommation à une véritable appropriation culturelle. ____